

Le concert de printemps de "LA SEYNOISE" a remporté un très grand succès

Au cours de l'hiver, et comme chaque année, nous avons déjà eu l'occasion d'assister au concert de l'une des plus vieilles sociétés de notre ville : La Seynoise.

Dimanche dernier, à 10 h, de nouveau dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville « La Seynoise » a donné son premier concert de l'année 1972, dit du Printemps.

En tant que président de « La Seynoise », M. Alex Peire remercia les nombreuses personnes présentes dans la salle d'être venues pour ce concert et il expliqua l'importance de telles manifestations « A l'heure où tant de soucis assaillent les humains, où un vent de folie souffle sur notre planète pour la conduire vers le gouffre de la plus inhumaine et meurtrière des guerres, à l'heure, où les valeurs morales de l'individu s'effacent avec toujours moins de réaction devant les richesses, l'esprit de possession et d'hégémonie des grands de ce monde, il est réconfortant, serein, de se trouver, trop peu nombreux hélas ! dans ce havre de calme et de paix qu'est un auditorium, dans lequel ne pénètrent ni les rumeurs ni les tapages d'une civilisation survoltée. »

Puis en prenant pour prétexte l'ouverture de Mireille, opéra en cinq actes écrit par le grand compositeur Charles Gounod sur un poème de Frédéric Mistral et joué pour la première fois à Paris en 1864, M. Alex Peire, évoqua de la façon suivante le triste sort de la Provence : « J'ai demandé à notre éminent chef et ami Jean Arèse de porter l'œuvre de Mireille au programme, afin que cet hymne d'amour dédié à notre vieille terre provençale, provoque en vous une réaction profonde contre la destruction systématique de toutes les beautés naturelles de notre petite patrie, par les riches sociétés minières que Marie Mauron, dans son roman « La Provence qu'on assassine » désigne sous les mots « Le clan des casseroles en aluminium ».

Après avoir souillé l'incomparable abbaye de Thoronet, c'est maintenant le tour des Alpilles, des Beaux, d'Eygalières, et de combien d'autres hauts-lieux de Provence, qui sont en train de disparaître dans le bruit sourd des coups de mines, sous la large et lourde lame des bulldozers et le fracas d'énormes camions. »

« En écoutant l'ouverture de Mireille, ayons une pensée émue pour notre terre provençale destinée à disparaître, parce que riche en minéral de bauxite, elle est devenue la proie des grandes sociétés financières et, ce au nom du progrès et de la civilisation. »

Après avoir évoqué le triste sort de notre terroir, M. le président Alex Peire adressa, au nom du conseil d'administration, des remerciements à M. Philippe Giovannini, maire de la ville, à ses adjoints à tous les membres de son conseil municipal, à tous les généreux donateurs, à M. Jean Arèse, chef d'orchestre de La Seynoise, directeur de l'école municipale de musique, professeur de hautbois. Ces remerciements s'adressèrent également à M. Destremau professeur de l'école municipale de musique, qui en quelques mois, et dans l'art si difficile du chant choral a su

grouper, instruire, puis diriger toute une belle et grande phalange de jeunes chanteurs et chanteuses.

Dès la fin de cette allocution, M. Jean Arèse, en levant sa baguette, donna les premières mesures d'un concert qui allait durer presque deux heures et qui permit à l'assistance d'apprécier notamment les interprétations de la « Marche nuptiale » de G. Pares, de « L'ouverture de Mireille » de C. Gounod, de « L'Allégo du concerto pour trompette » de J. Haydn dont le soliste, M. J. Arnaud, fut vivement applaudi par les auditeurs. Ceux-ci purent entendre ensuite « Le bal de Béatrice d'Este » de R. Hahn, et les « Quatuors pour flûte,

hautbois, clarinette et basson », de Jean Fraçaix, J.S. Bach et Boccherini, interprétés par M. Arèse au hautbois, M. Destremau à la flûte, M. Clément à la clarinette et M. Rives au basson.

Pour terminer ce concert, la classe de chant sous la conduite de M. Destremau, entonna une ronde d'enfants, une merveilleuse berceuse de Brahms et « l'Hymne au soleil » de J. Ph. Rameau.

Ce concert de « Printemps » de La Seynoise a été une fois de plus l'occasion aux musiciens de cette société de montrer leur grand talent qui d'ailleurs fut récompensé par des applaudissements justifiés.

Dans la salle parmi l'assistance, il y avait notamment M. Marius Auran, adjoint au maire ; MM. Dauban, Jouvenceau, Martinez, Salvetti, Silvy et Sprecher, conseillers municipaux ; M. Mingeaud président de la société philharmonique de Six-Fours ; M. Giraud ; M. Louis Baudoin des amis de La Seyne ancienne et moderne ; Mme la générale Carmille ; M. Couteleng du foyer des anciens...

NOS PHOTOS :

- 1) Les exécutants, avec, de dos, leur chef M. Jean Arèse.
- 2) Pour ce concert, la salle des fêtes était comble.

(Photos M. Putti).

